



Expert: «Les frontières ont gagné» dans le monde

Par [Philippe Rosenthal](#)

Mondialisation.ca, 10 avril 2021

[Observateur continental](#)

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Bruno Tertrais, le directeur adjoint de la Fondation pour la recherche stratégique et le spécialiste de l'analyse géopolitique souligne qu'après le terrorisme et les migrations, la pandémie favorise le retour des frontières.

Bruno Tertrais a publié avec Delphine Papin une nouvelle édition de *L'Atlas des frontières. Murs, migrations, conflits* (Editions Les Arènes). L'expert fait la conclusion à travers un entretien réalisé par *Le Figaro* que les frontières ont «gagné» et pas seulement en Europe. Plusieurs facteurs géopolitiques ont provoqué ce retour et la pandémie de la Covid-19 est un des éléments qui vient en rajouter une couche sur ce processus.

La fin d'un cycle. C'est comme la formation d'une constellation dans l'espace qui est en train de reprendre une certaine forme initiale sous la poussée de la matière. *Le Figaro écrit* en citant l'expert que «les conflits au Moyen-Orient, le terrorisme, les migrations, le Brexit, les tensions en Méditerranée orientale, les provocations chinoises en mer de Chine du Sud et aujourd'hui la crise sanitaire» sont les éléments qui, d'une certaine manière, forment cette matière qui pousse au retour de «la question des frontières».

Trente ans après la fin de la Guerre froide, nous assistons à la fin d'un cycle. Le rêve d'une planète ouverte s'est évanoui. Principalement, les trois éléments qui sont le terrorisme, les migrants et la pandémie, ont provoqué ce changement et cela peut être compris comme étant un triple choc qui a rendu légitime le retour des frontières et plus précisément, le fait qu'elles devaient être contrôlées. L'Europe connaît, en effet, des actions de forces simultanées. D'une part, les effets combinés du terrorisme, des migrations et de la pandémie augmentent les restrictions normalement temporaires à la liberté de mouvement. D'autre part, l'érection de frontières vise à indiquer la souveraineté de l'Etat. Mais, le géopolitologue explique que «les frontières sont comme des vaccins: des effets secondaires sont possibles, mais le rapport coût-bénéfice de leur ouverture reste très positif».

Ce n'est pas seulement un processus européen. Bruno Tertrais nous invite à ne pas seulement considérer l'Europe mais de voir ce qui se déroule ailleurs sur le globe. L'expert souligne, ainsi, que nous traversons une période où de nombreux Etats encore jeunes tentent de délimiter clairement leur territoire et que cela se joue, par exemple, dans la péninsule arabique et en Afrique. «Ainsi, la question du retour des frontières n'est pas exclusivement européenne», explique-t-il contrairement aux idées reçues en Occident. Cette remarque nous permet de comprendre une réaction quasi biologique qui a lieu, en général et actuellement, sur le globe et que le nationalisme n'est pas la panacée des Etats européens. Les Etats africains agissent aussi de la sorte et montrent que des slogans politiques en Occident, faisant la promotion naïve de l'ouverture des frontières pour laisser venir des migrants en masse, sont en train de prendre de l'eau car elle ne reflète tout

simplement pas la réalité géopolitique. Sur ce point là, Bruno Tertrais, qui voit une recrudescence du nationalisme dans le monde, y compris dans des démocraties comme les Etats-Unis et l'Inde, pour lesquelles la construction de frontières fait partie de la politique intérieure, cite Donald Trump quand celui-ci a déclaré que «les gens veulent voir des frontières» et revient sur le phénomène du mouvement *No Border* qui prône l'abolition des frontières pour dire qu'ils ne représentent rien de plus qu'eux-mêmes.

De l'analyse du directeur adjoint de la Fondation pour la recherche stratégique, on en retire que les frontières terrestres changent très peu car nous ne sommes plus au 19e siècle et que lorsqu'un Etat se sépare, il recourt à des frontières régionales préexistantes. Par exemple, le récent conflit au Haut-Karabakh est devenu pour nous un exemple de stabilité des frontières, car la ligne frontalière internationalement reconnue a été rétablie en novembre 2020. Mais, bien sûr, comme le note le géopolitologue, il y a des exceptions. Il indique que le vrai problème pour l'Europe est de renforcer ses frontières extérieures et il pense que nous avons commis la même erreur avec Schengen qu'avec l'euro. Ce sont deux grands et beaux projets. Cependant, nous avons créé une union monétaire sans politiques économiques convergentes et nous avons instauré la liberté de mouvement sans protéger les frontières extérieures. Le seul moyen de garantir la légitimité de la libre circulation est de renforcer ces frontières extérieures.

Cependant, d'après son analyse présentée dans l'entretien du *Figaro*, il serait erroné de considérer les frontières comme un remède miracle contre le terrorisme puisque dans la plupart des Etats, les attentats terroristes sont commis par des citoyens ou des étrangers qui sont entrés légalement.

Enfin, on découvre, toujours selon l'expert, que les puissances maritimes néo-impérialistes comme la Chine ou la Turquie jouent leur propre jeu, ne prêtant aucune attention au droit de la mer. «En tout cas, une nouvelle bataille pour les frontières se livre en mer», [résumé](#) Bruno Tertrais car «c'est en mer que vont se jouer les nouveaux conflits frontaliers».

Philippe Rosenthal

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Philippe Rosenthal](#), [Observateur continental](#), 2021

Articles Par : [Philippe Rosenthal](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca